

Les crédits

sayons d'y trouver une solution.» Est-ce ce qu'ils ont fait? Non pas. On y est allé à grand renfort de communiqués en avril, mai, juin, juillet, août, septembre, novembre et décembre. Le premier ministre est vraiment passé à l'offensive, en septembre, au début de la campagne référendaire.

Le premier ministre a déclaré que, une fois que les céréales seraient récoltées et qu'on aurait évalué les dommages causés par les gelées, les gouvernements fédéral et provinciaux commenceraient à discuter de l'indemnisation des agriculteurs, ajoutant que le gouvernement fédéral n'hésiterait pas à verser l'argent aux producteurs de la Saskatchewan avant le référendum du 26 octobre. Où est l'argent?

Le secrétaire parlementaire nous a dit quel merveilleux premier ministre nous avons, les milliards de dollars qui ont été versés aux agriculteurs et le magnifique travail que le premier ministre a accompli au plan international. Il a résolu la plupart des problèmes de ce secteur. Il reste que des subventions d'une valeur de 300 milliards de dollars qui font chuter cette année le prix du blé en Saskatchewan à deux dollars le boisseau. Où est l'argent que le premier ministre a promis en septembre?

Nous savons comment l'ancien ministre de l'Agriculture et un autre ancien ministre de ses amis ont supprimé 73 millions de dollars dans l'exposé économique de décembre, ce qui va coûter aux producteurs deux dollars la tonne pour expédier leur grain.

En septembre, le premier ministre avait promis qu'il n'hésiterait pas à verser l'argent aux producteurs de la Saskatchewan. Il connaissait la situation. Il savait que la sécheresse avait frappé le nord de la province au cours de l'été. Il savait que, compte tenu du temps froid et humide, les récoltes ne seraient pas fameuses.

Lorsque le Saskatchewan Wheat Pool a organisé le rassemblement du 26 janvier à Saskatoon, les conservateurs et les néo-démocrates se sont finalement entendus pour produire ce qu'ils ont essayé de faire passer pour 170 millions de dollars de prestations.

Or, lorsqu'on gratte tout le vernis, on se rend compte qu'il s'agit de 40 millions de dollars de nouvel argent. Parlez-moi d'une montagne qui accouche d'une souris; 40 millions de dollars pour une province qui aurait besoin de 800 millions de dollars environ, selon le Saskatchewan Wheat Pool. Quant aux 40 millions de dollars de nouvel argent, on me dit que cela revient à quatre millions de dollars par année, étant donné qu'ils sont versés sur cinq ans.

Le secrétaire parlementaire n'est tout simplement pas sérieux. Il a beau parler, on se rend compte, après vérifi-

cation, que les 13 000 producteurs qui ont participé à cette assemblée n'ont pratiquement rien reçu.

Et que dire de la gravité de la situation? La situation décrite par le Saskatchewan Wheat Pool n'est pas loin de ressembler à celle que nous avons connue pendant la crise des années 1930: faiblesse des revenus, disparition des biens et insuffisance des programmes de sécurité.

On peut bien jeter le blâme sur le gouvernement de la Saskatchewan pour avoir apporté des changements puisqu'il n'y a pas de prestation garantie à l'acre, mais il me semble que deux ministres de l'Agriculture originaires de la même province auraient pu ensemble trouver une bien meilleure solution que celle-ci qui n'est rien de plus que 40 millions de dollars supplémentaires en prestations. Le reste, tel qu'annoncé à Saskatoon le 26 janvier, consiste seulement à accélérer des versements qui auraient été faits de toute façon ainsi que les primes payées par les producteurs eux-mêmes. Les producteurs versent quelque 40 millions de dollars, ce qui équivaut aux nouvelles prestations de 40 millions de dollars.

J'aimerais aborder la situation dans le sud-ouest de l'Ontario où les producteurs vont clairement avoir les pires récoltes de maïs, de soja et autres de l'histoire.

Si on a vu 13 000 agriculteurs à Saskatoon le mois dernier c'est tout simplement parce que les projections concernant le revenu des agriculteurs n'augurent rien de bon pour leur revenu net. En 1990, le revenu agricole net est tombé à 395 millions de dollars; en 1991, il était de 414 millions de dollars et de 636 millions en 1992 et on prévoit un manque à gagner de 800 millions de dollars.

Voyons quelles sont les projections pour 1993. On avance le chiffre de 238 millions de dollars, soit légèrement plus du tiers des revenus de 1992. Il est facile de comprendre pourquoi les agriculteurs sont terrifiés surtout si cela ne couvre ni leur facture de carburant ni leurs impôts.

Le secrétaire parlementaire devrait intervenir aujourd'hui, puisqu'il parle au nom du premier ministre de notre pays, pour rappeler ce que le premier ministre a fait jusqu'à maintenant et à l'intention de faire; oui, le jour est venu pour lui d'annoncer à la Chambre et aux producteurs de la Saskatchewan ce qu'il va faire et ce que ce premier ministre va faire au sujet de ce revenu agricole net de 238 millions de dollars prévu pour 1993, lui qui a réglé presque tous les problèmes commerciaux extérieurs. Les producteurs veulent une réponse.

Je veux parler du revenu des agriculteurs du sud-ouest de l'Ontario qui, cet automne, ont connu, m'a-t-on dit, leur pire récolte de l'histoire. Il y a encore quelque chose comme 350 000 acres de maïs qui n'ont pas été récoltés,